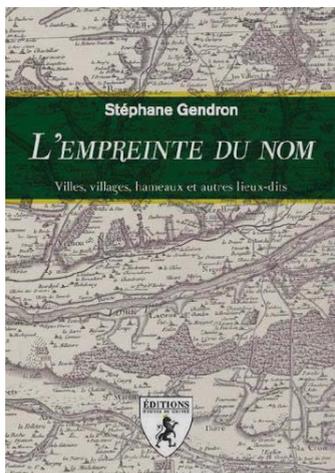


Stéphane Gendron, *L’empreinte du nom. Villes, villages, hameaux et autres lieux-dits*, aux Éditions Hugues de Chivré (Le Gros Chêne, Fr-37460 Chemillé-sur-Indrois), 2020, 222 pages (Michel Rateau)



Stéphane GENDRON, membre de la Société Française d’Onomastique (S.F.O.) vient de faire publier ses derniers travaux de toponymie. Après une Préface signée par Michel Tamine (S.F.O.) et une brève introduction, l’auteur propose au lecteur, à l’aide de 31 mini-chapitres thématiques (non numérotés) composés de courts textes, de découvrir combien les noms de lieux, peuvent être des « empreintes », des traces de passages que l’on pourrait parfois qualifier de « presque anecdotiques ». Ainsi, cet ensemble toponymique n’a pas de fil conducteur spécifique, sinon celui d’un vagabondage toponymique qui pourrait, également, être qualifié de vulgarisateur tant son contenu est léger, simplifié et plaisant. Bien entendu, tout onomasticien pourra, cependant, s’en inspirer afin de préparer une présentation ou une causerie destinée à donner envie aux plus jeunes, non encore habitués à certains chemins, parfois tortueux, de la recherche onomastique, étymologique ou philologique...

Ces toponymes concernés, dans le langage, correspondent assez souvent au lieu voire au lieu-dit auquel il correspond : ainsi, en Loir-et-Cher, un ruisseau est appelé *La Pissette*, tant il est maigrichon... D’autres peuvent tromper le voyageur : L’Arabe, dans le cher (*Les Arrables*, en 1508) n’a rien à voir avec l’hypothétique passage dans la région même, de quelque habitant venu du Proche ou du Moyen Orient... Il peut arriver qu’il y ait un phénomène d’empilement correspondant à des époques qui se sont succédées. Lorsqu’ils sont suffisamment descriptifs ou bien ‘parlants’, ils trouvent leur place dans nos mémoires, souvent pour une durée indéfinie. C’est pourquoi l’on peut parler de valeurs anecdotiques car si, pour les uns, le nom est inoubliable, il peut ne pas l’être du tout pour d’autres.

Il s’agit donc, plus d’une sorte de passionnante farandole de toponymes et de microtoponymes, parfois des hydronymes, des oronymes ou des odonymes, répartis au travers du vieux pays de France. Chaque petit chapitre est utilement terminé par sa nécessaire bibliographie. On le comprend, il est inutile, de reprendre ici les uns ou les autres des quelques 1350 noms de lieux qui ont fait l’objet de ce travail, aussi documenté que linguistiquement intéressant : nous suggérons, plutôt et vivement, aux amateurs de se plonger dans ces pages... sans modération...